

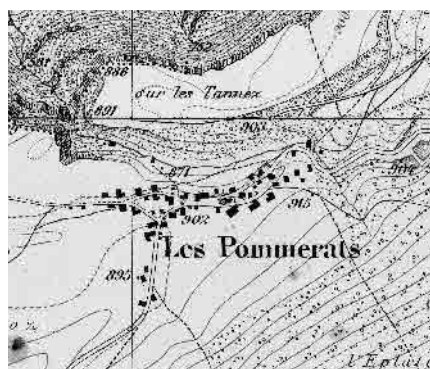
Les Pommerats

Commune de Saignelégier, district des Franches-Montagnes, canton du Jura

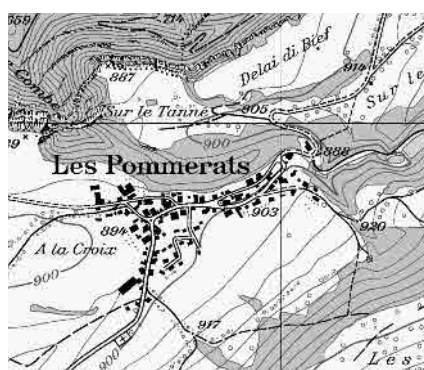
ISOS
Ortsbilder®



Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont



Carte Siegfried 1873



Carte nationale 2000

Village dominant les Côtes du Doubs. Structure linéaire marquée à chacune de ses extrémités par une boucle de voirie. Secteur central mis en exergue par l'église et un hôtel disposés face-à-face.

Village

XX	Qualités de situation
XX/	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales

Les Pommerats

Commune de Saignelégier, district des Franches-Montagnes, canton du Jura



1



2 Bas du Village



3



4



5 Milieu du Village



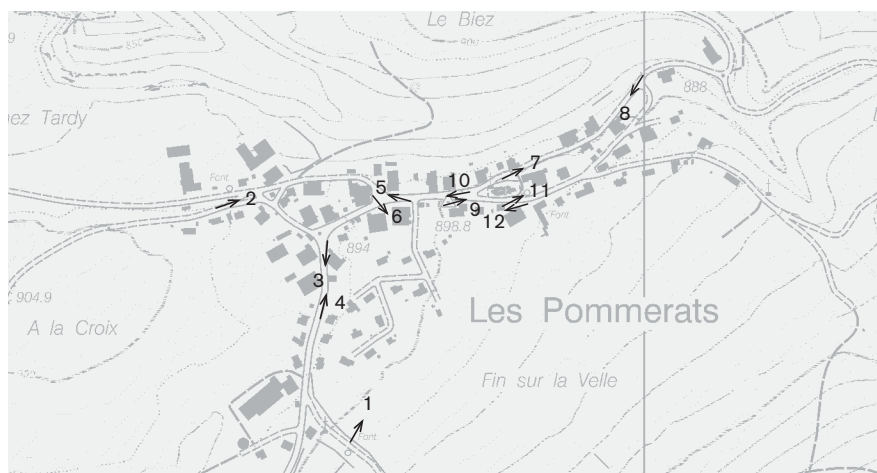
6



7



8



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1–12



9 Eglise paroissiale, 1786



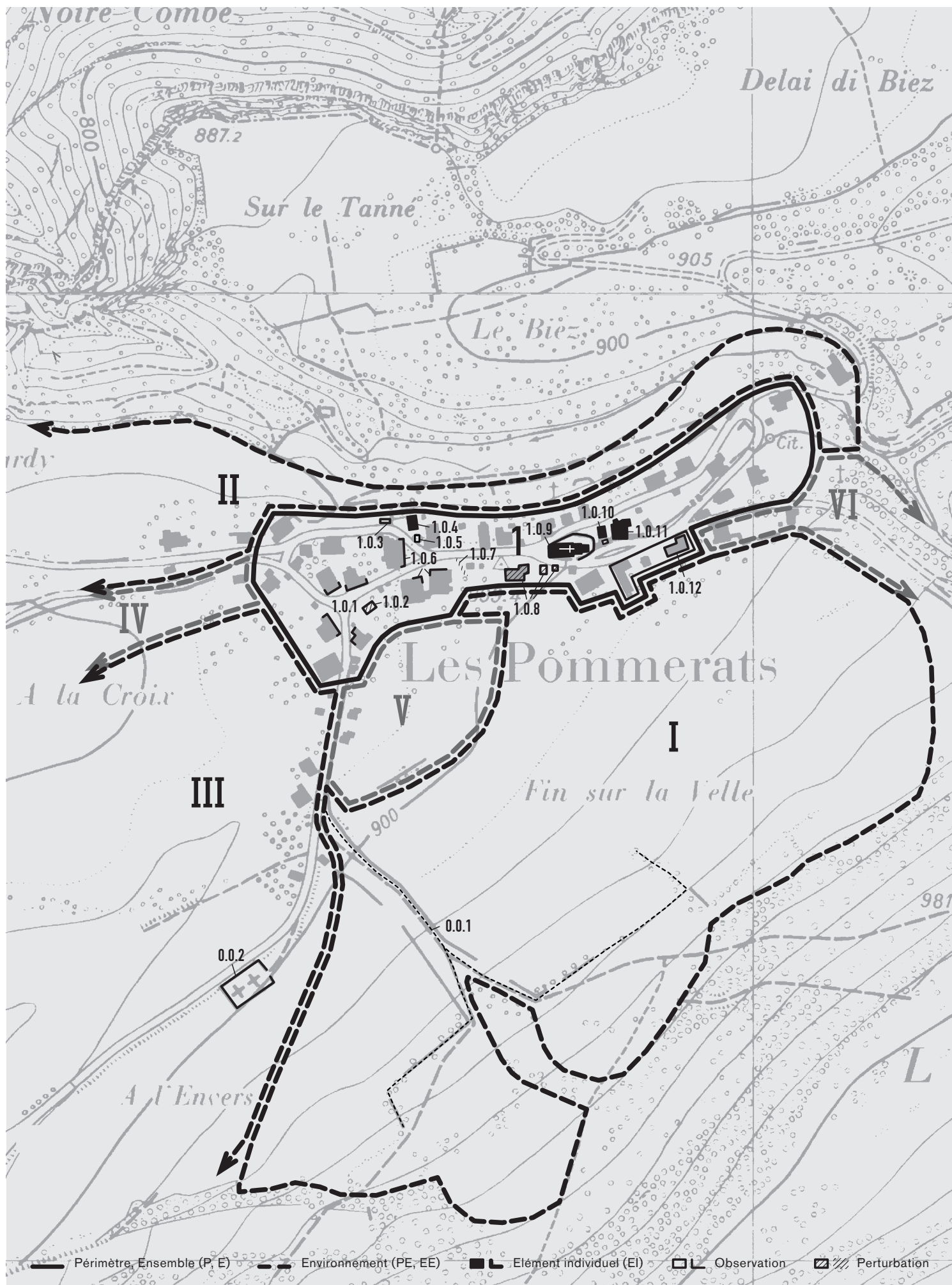
10



11 Haut du Village



12



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération agricole adoptant la configuration d'un long village-rue marqué à chacune de ses extrémités par une boucle de voirie, ess. 18 ^e –19 ^e s.	AB	×	×	×	A			1–12
	1.0.1	Carrefour en fourche, fermement délimité par des fermes à toit en bâtière, 18 ^e s.						o		
	1.0.2	Maison individuelle, gênant par sa présence au carrefour sud-ouest, 20 ^e s.							o	
	1.0.3	Laiterie, petit bâtiment d'un niveau sous un toit en bâtière, 20 ^e s.						o		
EI	1.0.4	Ancienne maison bourgeoise, comptant 3 niveaux sous un toit à croupe, façade néoclassique articulée par des bandeaux, 1865				×	A			5
	1.0.5	Fontaine posée sur un pavage, à l'une des deux bifurcations intérieures du périmètre						o		5
	1.0.6	Façade-pignon à 3 niveaux de l'hôtel du Cheval-Blanc, milieu 19 ^e s., et deux fermes à un carrefour						o		5
	1.0.7	Desserte reliant le quartier résidentiel méridional au centre du périmètre historique, produisant un déséquilibre dans l'espace-rue d'origine							o	
	1.0.8	Ecole, poste et garage, objets inadaptés gênant par leur présence à proximité immédiate de l'église, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	
EI	1.0.9	Eglise paroissiale Saints-Pierre-et-Paul avec clocher-porche coiffé d'une flèche, sur une plateforme entourée d'un mur, 1784–86				×	A	o		9,12
EI	1.0.10	Maison d'habitation à étroit pignon frontal sous un toit à demi-croupe, fin 19 ^e s., et fontaine à 6 bassins				×	A			11
EI	1.0.11	Hôtel de la Couronne, édifice à 3 niveaux et mezzanines, façade-gouttereau de 7 travées de fenêtres, 1884				×	A			11
	1.0.12	Fabrique Heimatstil, fin 19 ^e s., et annexes datant du déb./milieu 20 ^e s.						o		1
PE	I	Prés et pâturages reliant en pente douce le périmètre villageois au flanc boisé du crêt qui sépare Les Pommerats de Saignelégier	a			×	a			1
	0.0.1	Chemin se scindant en deux branches symétriques, mis en exergue par des cordons boisés et des murs de pierres sèches						o		
EE	II	Rebord d'une échancrure ouvrant sur les falaises du Doubs, espace étroit et largement boisé, ouvert à l'ouest où il est occupé par quelques fermes et bâtiments annexes	a			×	a			
EE	III	Vallonnement s'abaissant vers le sud-ouest, prés et pâturages marqués le long de la route d'accès au noyau par quelques bâtiments accompagnés de vergers	a			×	a			
EI	0.0.2	Cimetière entouré d'un mur et protégé de la route par un alignement d'arbres, portail avec grilles néoclassiques				×	A			
EE	IV	Amorce d'un quartier de maisons individuelles, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			×	b			
PE	V	Quartier résidentiel composé de maisons individuelles, au premier plan du noyau historique, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			×	b			
EE	VI	Amorce d'un quartier de maisons unifamiliales, 2 ^e m. 20 ^e –déb. 21 ^e s.	b			/	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Le site se caractérise par son implantation sur un balcon dominant les Côtes du Doubs, à l'écart de la route qui relie Saignelégier au poste frontière de Goumois. Cité dès 1337 sous la forme « Pomeret », son nom pourrait provenir de « pommier » car des arbres fruitiers poussent en ce lieu, cas rare dans les Franches-Montagnes.

Fief de Malnuit, ce territoire appartenait aux seigneurs de Glères, puis à la baronnie de Montjoie qui le céda à l'Evêché de Bâle en 1780. Le village des Pommerats était la plus petite commune de l'arrondissement de Porrentruy lors de son rattachement à la France. Il releva ensuite de 1815 à 1978 du bailliage, puis du district bernois des Franches-Montagnes. Du point de vue religieux, Les Pommerats fut la dernière paroisse érigée aux Franches-Montagnes en 1783. Auparavant, il avait appartenu successivement aux paroisses de Montfaucon et de Saignelégier. L'église construite entre 1784 et 1786 est placée sous le vocable des saints Pierre et Paul.

L'économie du lieu était fondée sur l'agriculture, l'exploitation des arbres fruitiers, l'élevage du bétail et la fabrication du fromage notamment. Le commerce du bois y était également florissant. La population comptait 458 personnes en 1870. Si l'état consigné sur la première édition de la carte Siegfried de 1873 s'est largement maintenu jusqu'à nos jours, la différence la plus considérable est toutefois à trouver dans le quartier résidentiel (V) situé au sud du noyau historique, qui a nécessité la création d'une petite route ramifiée à plusieurs branches. Aux entrées est et ouest du site, deux brefs alignements de maisons familiales (IV, VI) se sont eux greffés sur des chemins préexistants.

L'introduction de l'horlogerie – et plus particulièrement la fabrication de boîtes de montres – marqua le début d'une industrialisation relativement importante. Fondée en 1890, la fabrique Voisard SA ferma ses portes dans les années 1980. Après avoir fortement diminué, la population – qui ne totalisait plus que 197 personnes en 1980 – s'est remise à croître.

En 2008, on comptait 252 habitants aux Pommerats. Si la plupart d'entre eux travaillent principalement à Saignelégier, plus de la moitié des emplois du village sont néanmoins toujours en relation avec le secteur primaire. Suite à une votation populaire, les communes des Pommerats, de Goumois et de Saignelégier ont fusionné le 1^{er} janvier 2009 pour former la nouvelle commune de Saignelégier.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé en amont des Côtes du Doubs, le village-rue s'inscrit dans une portion de territoire particulièrement accidentée. Cette implantation sur un épaulement pris dans une pente qui s'abaisse vers le nord frappe par le fort contraste qui oppose ses deux flancs. Relativement allongé, le noyau historique (1) – qui tient en une seule entité – fait ainsi figure de ligne de démarcation entre le pied doucement incliné d'un crêt qui ferme l'horizon au sud – cette éminence culmine à 1072 mètres d'altitude – et une échancrure boisée qui découpe le socle du site à l'est et au nord. Cette échancrure se creuse de plus en plus profondément pour aboutir à la Combe Noire, bordée de falaises, qui se fond dans une autre faille avant de rejoindre le Doubs perpendiculairement. La vue plus ou moins plongeante qu'on a sur le village en arrivant depuis son entrée sud-ouest diffère donc de celle qu'offrent les nombreuses localités qui s'adossent à un coteau leur offrant protection.

Le noyau se développe linéairement d'ouest en est. Son organisation traduit fidèlement les inflexions de la topographie : entrée principale depuis la route Goumois–Saignelégier se faufilant dans un vallon dominé au nord-ouest par un léger crêt, configuration en arc de cercle du tissu bâti reproduisant le contour de l'échancrure septentrionale, dédoublement de l'axe principal à ses deux extrémités, probablement motivé par la cassure du relief au nord. Un bref tronçon de rue orienté du sud au nord met en exergue l'entrée du noyau historique depuis Saignelégier. Il produit un effet de perspective soigneusement orchestré : à l'ouest quatre bâtiments disposés de part et d'autre de l'étroite chaussée canalisent le regard vers deux

fermes à pignon frontal dressées dans la fourche d'une bifurcation (1.0.1) qui délimite en partie la boucle de voirie occidentale. De petites dimensions et de forme plus ou moins ovoïde, cette dernière est très différente de la boucle orientale, plus étroite et allongée. Les deux dégagements, distants d'environ 140 mètres, sont reliés par une voie unique aux extrémités de laquelle se dressent face à face deux édifices parmi les plus emblématiques du village : l'hôtel du Cheval-Blanc (1.0.6) et l'église paroissiale (1.0.9), orientés, contrairement à la majorité des autres constructions, dans la direction générale du relief. Les embranchements des rues ont donné naissance à de petites places qui mettent en valeur aussi bien les deux édifices que leur lien spatial. Toutefois, l'église à clocher-porche coiffé d'une flèche reste bien l'accent émergent du site : position d'îlot donnée par une petite route qui sépare le sanctuaire d'une maison d'habitation (1.0.10), enceinte clairement délimitée par un muret de pierre. Plus encore, elle fait l'effet d'une proue à l'entrée de la partie du village structurée sur une boucle de voirie qui marque une nette différence de hauteur entre les deux rues qui la délimitent, la rue méridionale étant la plus élevée.

Datant essentiellement des 18^e et 19^e siècles, les bâtiments ont conservé un fort caractère rural. Ils sont implantés en ordre discontinu et articulés par des espaces verts plus ou moins généreux selon la densité de la trame qui varie passablement. Vu du sud, l'effet global frappe cependant par son caractère relativement massif : il est vrai que par endroits le tissu bâti offre une « épaisseur » allant jusqu'à quatre rangées de constructions. A l'ouest de l'église, les fermes sont orientées majoritairement pignon sur rue, tandis qu'à l'est, un certain nombre de constructions sont implantées parallèlement aux courbes de niveau, comme si elles voulaient prolonger le geste initié par la nef de l'église. Parmi ces bâtiments se trouvent des fermes, mais surtout l'hôtel de la Couronne (1.0.11) – un imposant édifice de 1884 dominé par un petit pignon central – et, juste en face, plusieurs bâtiments industriels (1.0.12) qui soulignent la vocation secondaire du site. Cette proximité crée un intéressant contraste architectural.

Les environnements

Hormis le quartier d'habitations familiales qui fait tache au premier plan du périmètre historique, les environnements (I, II, III) ont largement conservé leur aspect traditionnel. Au sud et à l'ouest, les entrées du noyau villageois sont signalées avec soin : cordons boisés plus ou moins longs, cimetière (0.0.2) en avant-poste sur la route venant de Saignelégier. Fait exceptionnel dans la région des Franches-Montagnes : des vergers ceinturent le périmètre. Le pied du crêt méridional (I), libre de toute construction foraine, est animé par un chemin qui commence par grimper sur le coteau dans la ligne de pente, avant de se scinder en deux branches qui bifurquent de part et d'autre d'un pan de forêt : leur tracé symétrique (0.0.1) est mis en évidence de façon spectaculaire par des cordons boisés et des murs de pierres sèches.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Tous les éléments du périmètre, y compris sa voirie complexe, méritent la plus grande attention. Toute nouvelle construction devrait être proscrite entre les éléments anciens.

L'arborisation, en particulier les arbres fruitiers qui constituent un élément caractéristique du site, doit être protégée et densifiée.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

	Qualités de situation
---	-----------------------

Qualités de situation évidentes en raison de l'implantation isolée du site sur un balcon dominant les Côtes du Doubs. Qualités toutefois amoindries par la présence d'un quartier résidentiel au premier plan du périmètre historique.

Les Pommerats

Commune de Saignelégier, district des Franches-Montagnes, canton du Jura

X	X	/	Qualités spatiales
---	---	---	--------------------

Hautes qualités spatiales à de multiples égards : structure d'une grande originalité en raison des deux boucles de voirie marquant ses extrémités ; configuration légèrement arquée du périmètre clairement adaptée à la topographie ; lien spatial fort entre l'église et l'hôtel du Cheval-Blanc ; cohérence du tissu due aux nombreuses façades-pignons tournées vers le sud ; mise en évidence de l'espace central par plusieurs toits à demi-croupe qui rompent quelque peu avec la tradition locale.

X	X	/	Qualités historico-architecturales
---	---	---	------------------------------------

Hautes qualités historico-architecturales en raison de la bonne conservation des fermes qui remontent pour la plupart aux 18^e et 19^e siècles. Riche palette d'édifices monofonctionnels : église, cure, deux hôtels et maison de maître du 19^e siècle, fabrique Heimatstil.

2^e version 04.2008/cas, shk ; 2010/job

Films n° 5068, 5069 (1981)
Photos digitales (2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
565.779/235.734

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse